



Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale-482
Site : www.mitropolia.eu

Doyenné Orthodoxe Roumain de France

Union Diocésaine Orthodoxe : Association culturelle n°3/07320
1, boulevard du Général Leclerc 91470 Limours Tél : 01 64 91 59 24. F : 01 64 91 26 83.
Courriel : doyenne.france@mitropolia.eu

DIMANCHES ET FETES

n° 482

Dimanche 22 septembre 2013. 13^{ème} après la Pentecôte. 1^{er} après la Croix. Ton 4, rés. 2.

Saints et victorieux martyrs Phocas de Sinope, Théodose de Brazi, Isaac et Martin, Maurice et ses compagnons. Saint Lô de Coutances.

Tropaire de la Résurrection, t. 4 : Recevant de l'ange la joyeuse nouvelle de la Résurrection de leur Seigneur+ et détournant l'ancestrale condamnation,/ les saintes Femmes se firent gloire d'annoncer aux apôtres:// le Christ a triomphé de la mort !/ Il est ressuscité, notre Dieu, pour donner au monde la grâce du salut.//

Tropar Învierii, glas 4: *Propovăduirea Învierii cea luminată înțelegând-o de la înger ucenițele Domnului și lepădând osândirea cea strămoșească, Apostolilor lăudându-se au zis: Jefuitu-s-a moartea, sculatu-S-a Hristos Dumnezeu, dăruind lumii mare milă.*

Tropaire(s) et kondakion(a) de l'église. Gloire...

Kondakion de la Résurrection, t. 4 : Mon Sauveur et mon Libérateur a ressuscité tous les mortels,+ les arrachant par sa force divine aux chaînes du tombeau./ Il a brisé les portes de l'enfer et en Maître souverain Il est ressuscité le troisième jour.// Et maintenant...

Condacul Învierii, glasul 4 : *Mîntuitorul și Izbăvitorul meu, din mormânt, ca un Dumnezeu, a sculat din legături pe pământenii și porțile iadului a zdrobit și ca un Stăpân a înviat a treia zi. Si acum...*

Kondakion de la Mère de Dieu, t. 6 : Protectrice assurée des chrétiens, + Médiatrice sans défaillance devant le Créateur, / ne dédaigne pas la voix suppliante des pécheurs !// Mais dans ta bonté+ hâte-toi de nous secourir, / nous qui te crions avec foi:// « Sois prompte dans ton intercession, + et empressée dans ta prière, ô Mère de Dieu, / Secours constant de ceux qui t'honorent ». //

Prokimenon du ton 4 : Que tes œuvres sont admirables, Seigneur !/ Tu as fait toutes choses dans ta sagesse !// V/ : Bénis le Seigneur, ô mon âme ! Seigneur mon Dieu, Tu as été grandement magnifié !

Épître : 2 Corinthiens 9, 6-11.

Frères, rappelez-vous ceci : celui qui sème peu récoltera peu ; celui qui sème beaucoup récoltera beaucoup. Il faut donc que chacun donne comme il a décidé de le faire, ni à regret ni par obligation ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu a le pouvoir de vous accorder en abondance toutes sortes de biens, afin que vous ayez toujours tout ce qui vous est nécessaire et qu'il vous reste encore bien assez pour toutes les œuvres bonnes. Comme l'Écriture le déclare : « Il donne largement aux pauvres ; sa générosité dure pour toujours » (*psaume 112, 9*). Dieu qui fournit de la semence au semeur et du pain pour se nourrir, vous fournira toute la semence dont vous avez besoin et la fera croître, pour que votre générosité produise beaucoup de fruits. Il vous rendra suffisamment riches en tout temps pour que vous puissiez sans cesse vous montrer généreux, de sorte que beaucoup remercieront Dieu pour les dons que vous nous ferez et que nous leur transmettrons.

Alléluia du ton 4: Chevauche dans l'éclat de ta royale splendeur ! Défends la vérité, la bonté, la justice ! - Tu aimes la justice ; Tu détestes l'iniquité.

Évangile : *Luc 5, 1-11.*

En ce temps-là Jésus se tenait au bord du lac de Génésareth et la foule se pressait autour de lui pour écouter la parole de Dieu. Jésus vit deux barques sur la rive : les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans l'une des barques, qui appartenait à Simon, et pria celui-ci de s'éloigner un peu du bord. Jésus s'assit dans la barque et se mit à enseigner la foule. Quand Jésus eut fini de parler, Il dit à Simon : « Avance la barque à un endroit où l'eau est profonde, puis, toi et tes compagnons, jetez vos filets pour pêcher ». Simon lui répondit : « Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre. Mais puisque Tu me dis de le faire, je jeterai les filets ».

Simon et ses compagnons jetèrent donc leurs filets et prirent une si grande quantité de poissons que les filets commençaient à se rompre. Ils firent alors signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent et ils remplirent les deux barques de tant de poissons qu'elles enfonçaient dans l'eau. Quand Simon Pierre vit cela, il se mit à genoux devant Jésus et il dit : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pêcheur ! »

Simon, ainsi que tous ceux qui étaient avec lui, étaient en effet saisis de stupeur, à cause de la grande quantité de poissons qu'ils avaient prise. Il en était de même des compagnons de Simon, Jacques et Jean, les fils de Zébédée. Mais Jésus dit à Simon : « N'aie pas peur ; dès maintenant, ce sont des êtres humains que tu prendras. » Ils poussèrent alors leurs barques à terre, laissèrent tout et suivirent Jésus.

În vremea aceea, pe când mulțimea Îi îmbulzea, ca să asculte cuvântul lui Dumnezeu, și El ședea lângă lacul Ghenizaret, Iisus a văzut două corăbii oprite lângă țărm, iar pescarii, coborând din ele, spălau mrejele. Și urcându-Se într-una din corăbii care era a lui Simon, l-a rugat s-o depărteze puțin de la uscat. Și, șezând în corabie, învăța, din ea, mulțimile. Iar când a încetat de a vorbi, i-a zis lui Simon : « Mână la adânc și lăsați în jos mrejele voastre, ca să pescuiți ». Și, răspunzând, Simon a zis : « Învățătorule, toată noaptea ne-am trudit și nimic nu am prins, dar, după cuvântul Tău, voi arunca mrejele ». Și făcând ei aceasta, au prins mulțime mare de pește, că îi se rupeau mrejele. Și au făcut semn celor care erau în cealaltă corabie, să vină să le ajute. Și au venit și au umplut amândouă corăbiile, încât erau gata să se afunde. Iar Simon Petru, văzând aceasta, a căzut la genunchii lui Iisus, zicând : « Ieși de la mine, Doamne, că sînt om păcătos ! » Căci spaima îl cuprinsese pe el și pe toți cei ce erau cu el, pentru pescuitul peștilor pe care îi prinseseră. Tot așa și pe Iacov și pe Ioan, fiii lui Zevedeu, care erau împreună cu Simon. Și a zis Iisus către Simon : « Nu te teme ! De acum înainte vei fi pescar de oameni. » Și trăgând corăbiile la țărm, au lăsat totul și au mers după Iisus.

Catéchèse, homélie : **Diverses « craintes »...**

Le mot français de « crainte » recouvre plusieurs significations et correspond à des mots différents en hébreux et en grec où « phobos » peut se traduire par « peur » ou par « crainte ». Dorothée de Gaza l'emploie pour la peur de la souffrance (*Œuvres Spirituelles*, 6, 20) ou du danger (42, 25). Commentant la phrase de saint Jean - « l'amour parfait bannit la crainte » (1 Jn 4, 18) -, il dit que la « crainte de Dieu » est de deux sortes (47, 1-20). « Il y a deux craintes, l'une initiale, l'autre parfaite ». Le chrétien débutant accomplit les commandements par crainte des châtements ou par désir d'une récompense. « Un autre accomplit la volonté de Dieu parce qu'il aime Dieu lui-même et qu'il aime spécialement lui être agréable » : c'est l'amour parfait « qui porte à la crainte parfaite ». Car, celui qui aime Dieu et qui a goûté la douceur d'être avec lui, « redoute de le perdre ». « Cette crainte parfaite, née de cet amour, bannit la crainte initiale ». « Les saints n'agissent plus par crainte, mais ils craignent par amour » (48, 32). C'est pourquoi, par exemple, le Seigneur dit à Abraham : « Maintenant, Je sais que tu crains Dieu » (Gen. 22, 12), parlant de « la crainte parfaite, celle des saints » (48, 27).

Dans l'évangile de ce jour, la crainte est successivement une « stupéfaction » devant un évènement extraordinaire (l'abondance miraculeuse de la pêche), et une crainte religieuse, le sentiment de sa propre impureté devant Dieu, l'émerveillement devant la grandeur de celui-ci, la conscience et la reconnaissance de sa majesté : « éloigne-toi de moi, Seigneur, je suis pêcheur ! ». Elle précède immédiatement la confiance et l'assurance qui viennent de Dieu. C'est pourquoi Celui-ci dit à Simon : « n'aie pas peur », ou « ne crains pas ». L'être humain, associé à l'œuvre de Dieu, voit ses propres limites élargies par le Seigneur lui-même ; familier de Dieu, il ne le craint plus. Mais le premier degré de la conscience et de la sagesse consiste dans la crainte de déplaire à Dieu : celle-ci naît de la connaissance de sa volonté par les commandements.